



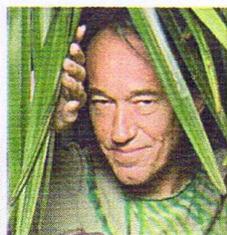
La Baie d'Along, installation végétale présentée à l'espace EDF-Électra, qui évoque le spectaculaire site vietnamien.

**POURQUOI IL NOUS SÉDUIT ? POUR SON ENGAGEMENT**

Défenseur résolu de l'environnement, il s'emploie à marier études scientifiques et création artistique. Petit plus : il teint ses cheveux... couleur épinard !

**OÙ LE VOIR ?**

- Exposition « Folies végétales », jusqu'au 18 mars, espace EDF-Électra, 6, rue Récamier, 75007 Paris. 12h-19h (sf lun. et fériés). Gratuit. [www.edf.fr](http://www.edf.fr)
- Son site : [www.murvegetalpatrickblanc.com](http://www.murvegetalpatrickblanc.com)



## Patrick Blanc peint à la chlorophylle

Ce botaniste, devenu créateur, parvient à faire pousser des plantes sur les murs, recouvrant de vert le gris des villes. Une prouesse qui change notre rapport à la nature.

**C**heveux longs teints au concentré de chlorophylle, lunettes vertes, jean délavé, vieilles Converse terreuses, ongles longs comme des racines : le botaniste et plasticien Patrick Blanc, 54 ans, cultive le style « plante verte ». Chercheur au CNRS, auteur de plusieurs livres dont *Le Bonheur d'être plante* (éd. Maren Sell), il s'est spécialisé dans l'étude des végétaux capables de s'adapter aux milieux extrêmes, comme les cours d'eau, les sous-bois sombres ou les grottes. Il a voyagé d'un tropique à l'autre pour explorer la moiteur des forêts.

Mais s'il est connu dans le monde artistique, c'est parce qu'il a inventé le concept de « mur végétal ». L'idée de départ est simple : faire pousser

un jardin à la verticale, par exemple sur une façade de bâtiment. La mise au point du système, en revanche, a pris de longues années... « *Ce sont les plantes qui dictent leur volonté* », rappelle Patrick Blanc. Même les végétaux les plus vivaces ont des exigences en matière de lumière, d'eau et de sels minéraux.

**À force d'expérimentations**, notamment dans sa maison personnelle, il a réussi à faire breveter une invention qui connaît aujourd'hui un succès phénoménal parmi les urbanistes et les architectes. Un feutre de polyamide, totalement synthétique afin de ne pas pourrir, est tendu sur une structure porteuse. De l'eau enrichie d'engrais s'écoule le long de traverses obliques, ce qui permet aux